

L | E | S | T | A | N | N | E | R | I | E | S

CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN

234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY
T. 02.38.85.28.50
WWW.LESTANNERIES.FR



A | C
C | O | R | D
F | I
N | A | L

ÉLODIE
LESOURD

25 SEPT.
28 NOV. 2021

DOSSIER
DE PRESSE

SOMMAIRE

4 ÉDITO SAISON #6 – CYCLE 1

6 COMMUNIQUÉ DE PRESSE

10 AUTOUR DE L'EXPOSITION

**12 PRÉSENTATION ET PARCOURS
DE L'ARTISTE**

20 PARTENAIRES

21 INFORMATIONS PRATIQUES

ÉDITO – SAISON #6 CYCLE 1

Au terme de la cinquième saison de programmation artistique *Dis] Play Off [Line* qui a porté haut le pari d'envisager, entre continuités et discontinuités, le fil d'un récit maintenu, marquant ainsi sa considération d'une actualité s'annonçant dès l'été 2020 comme chahutée, la sixième saison *Draw Loom* s'ingénie à remettre l'ouvrage sur le métier dès le 25 septembre 2021 et ce jusqu'au 28 août 2022. Il s'agit ainsi, littéralement, de recouvrir et de retisser à travers elle la trame des conditions d'émergence de gestes, de formes, de pensées propres à chaque instant - comme à chaque lieu - de création. Des conditions d'émergence singulières qui constituent les lignes directrices de l'action des Tanneries - Centre d'art contemporain, les « fils » de leur projet et des missions qu'elles mènent.

Leurs esquisses se profilent et, avec elles, des états manifestes de propositions ; le plan de travail se fait grille de lecture, et, entre motifs et *patterns*, sujets et objets s'envisagent et prennent formes. Dans ces mouvements sensiblement perceptibles, dans ces apparentements de choses, se signifient, afin de faire parcours, des mises en regard d'espaces et de matières, des lumières et des ombres, des bruissements, des paroles et du silence, des intelligibles et des œuvres.

Les « plateformes » de production, de langages et de mobilités que sont les Tanneries se réactivent et s'animent alors à nouveau, une fois de plus.

Le premier cycle d'expositions qui inaugure cette nouvelle saison se veut donc être l'occasion de renouer avec des intentions amorcées dès les deux saisons précédentes - qu'il s'agisse de *Figure[s]* ou de *Dis] Play Off [Line* - pour mieux en reprendre les invitations suspendues.

D'abord, celle qui avait été faite à Martine Aballéa de venir présenter un projet d'installation *in situ* en Grande Halle, toute parée de reflets moirés parsemés par endroit d'éclats lumineux dispersés. Le voile se lève enfin sur une grande scénographie qui ne masque rien de sa machinerie. La Grande Halle s'habille de ses nouveaux appareils et la trame historique des Tanneries, lieu de transformation des peaux grasses, entre mutations chimiques et circulation des eaux noires, se fait le lit d'une résurgence lumineuse, perceptible à fleur de peau, à fleur de vagues. La circulation des fluides s'y réinvente et un visible s'y réapparente : la halle devient un antre qui, parcouru d'un souffle subtil, se fait le creuset d'une respiration mélodieuse distillée en collaboration avec Jérôme Poret et Eugénie Loiseau.

À ces accords-là, s'ajoutent, de la Verrière à la Petite Galerie, les apparentements choisis par Élodie Lesourd. Ces derniers résonnent dans les peintures et aplats colorés qui *composent* ensemble ; dans les corps déposés de *flight cases* sans objets et rhabillés de reflets du ciel ; et plus loin, dans des images flottantes et suspendues qui se jouent d'un enchâssement géométrique de triangles imbriqués, tels des fermes de charpente elles aussi déposées.

Ces présences sont sujettes à interprétation, indexées aux usages qui les cautionnent autant qu'à ceux qui les conditionnent. De l'artiste au regardeur, l'à-propos s'apprivoise dans le cadre d'une expérience artistique partagée.

Cet usage commun peut se penser comme une forme de vie au sein de laquelle se tissent les conditions du sens et se glissent immédiatement d'autres *figures*. À commencer par celle du philosophe Ludwig Wittgenstein convoquée par Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel qui transforment pour l'occasion la Galerie Haute en une chambre de contiguïtés afin d'y développer l'hypothèse d'une pensée recouvrable dans l'épreuve rejouée de sa présentation.

Éric Degoutte



ACCORD FINAL

Exposition du 25 septembre
au 28 novembre 2021

Vernissage le samedi 25 septembre
à partir de 15h30

Visite presse le mardi 28 septembre
à partir de 10h30

Navette bus Gare de Montargis < > Tanneries

Aller : départ depuis la Gare de Montargis
à 15h15

Retour : départ depuis Les Tanneries à 19h45

Navette bus Paris < > Tanneries

Aller : départ depuis Paris à 13h

(Place Denfert-Rochereau)

Retour : départ depuis Les Tanneries à 19h45

Infos et réservations avant le 23 septembre
02.38.85.28.50 / contact-tanneries@amilly45.fr

« Le son est le premier mouvement de l'immobile »
Giacinto Scelsi

Pour son exposition aux Tanneries intitulée *Accord final*, la plasticienne Élodie Lesourd (née en 1978 à Saint-Germain-en-Laye, vit et travaille à Paris) présente trois ensembles d'œuvres inédites¹ à travers lesquels elle tire les fils de séries et de principes emblématiques de sa pratique. Fondamentalement conceptuelle, cette dernière lui permet de développer – à travers le prisme singulier de la musique – une recherche à la fois sémiologique, phénoménologique et ontologique sur l'œuvre d'art et ses temporalités : entre création, exposition, documentation et filiation ; émergences, effacements et réapparitions.

Développant au sein des œuvres exposées un poétique maillage de correspondances formelles, chromatiques, musicales et numérales depuis la Verrière jusqu'en Petite Galerie, Élodie Lesourd compose un parcours comme on tisse une toile. Jouant d'allers et retours, de vides et de pleins, de mises en écho et en miroir, de répétitions, reprises et démultiplications comme d'appropriations et de transpositions, elle confronte parfois jusqu'à les confondre figurations et abstractions, tangibilités et intangibilités, éphémérités et permanences, fixités et mouvements, signes et symboles, profane et sacré, dans une tentative toujours renouvelée de toucher du doigt, de l'œil ou de l'oreille, une forme d'infini au sein de laquelle les voyages des images et des sons – physiques ou mentaux – se meuvent en destins.

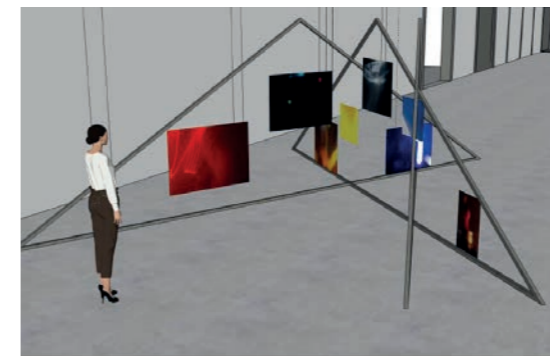
À l'entrée de la Verrière, ce voyage infini prend d'abord et avant tout la forme du regard démultiplié. Associant une sculpture en acier (*Bowerbird III*, 2021) – dont les lignes triangulaires font écho à la structure du toit qui la surplombe – avec huit nouvelles occurrences de la série photographique « Synopsie » (*Synopsie (Série Multimodale)*, 2021), Élodie Lesourd invite d'emblée le visiteur à se confronter pour mieux le franchir au sas sensoriel et mémoriel que constitue ce prisme éclaté aux airs de constellation ancrée dans le sol. Dans l'entremêlement de ces spectres « d'images-son », silencieuses, abstraites et colorées, prises par l'artiste lors de concerts, et dans le jeu de leurs transparences, reflets et effleurements, Élodie Lesourd (dé)compose et recompose les fragments d'une mémoire visuelle et musicale à travers lesquels elle incite le visiteur à entrevoir la suite.

Véritable point d'entrée multifocal de l'exposition, cette œuvre-manifeste fait progressivement place, au-delà de l'expérience sensible qu'elle suscite, à une réflexion sur les rapports qu'entretiennent le support et l'œuvre, le contenant et le contenu, l'image et le son, *le hic et nunc* de l'œuvre et les hors-champs dont elle provient et qu'elle prolonge. À travers elle, l'artiste fait donc littéralement comme métaphoriquement émerger plusieurs points de vue sur l'œuvre, de l'affect à l'intellect en passant par le concept, engageant le visiteur à la mobilité au sein d'une exposition qui repose sur un art latent de la contamination et de la (ré)génération des images et des sons, entre mises en phase et en relief.

1. À l'exception de l'œuvre *Lust Magic Obscure*, peinture hyperrockaliste réalisée en 2016 à partir de la documentation photographique de l'œuvre *The Eden Experiment II* (2015) de Nikolaus Gansterer ; artiste dont le travail est par ailleurs présenté de manière concomitante en Galerie Haute dans le cadre de l'exposition *Figures de pensée* commissariée par Klaus Speidel (25 septembre 2021 – 2 janvier 2022).



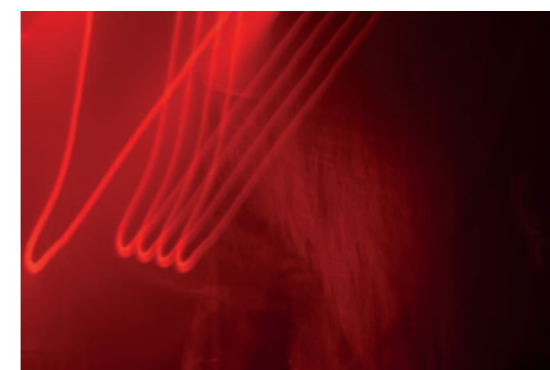
Élodie Lesourd
Synopsie (Série Multimodale), 2021
Détail
Tirage sur papier Fujiclear
Courtesies de l'artiste



Élodie Lesourd
Bowerbird III
et *Synopsie (Série Multimodale)*, 2021
Modélisation 3D - Verrière
Courtesies de l'artiste



Élodie Lesourd
Some of These Days, 2021
Modélisation 3D
Courtesies de l'artiste



Élodie Lesourd
Synopsie (Série Multimodale), 2021
Détail
Tirage sur papier Fujiclear
Courtesies de l'artiste

Dans la continuité de cette œuvre avec laquelle elle présente des signes indiciels d'apparement, l'installation *Some of These Days* (2021) décline une série de huit sarcophages contemporains : des *flight cases* béants aux silhouettes de guitares jonchant le sol et dont les contenus d'origine ont été remplacés par des surfaces-miroirs. S'y reflètent la structure toute en transparence du toit et les mouvements du ciel dans une forme de *continuum* de présences et d'absences. Un *continuum* renforcé par le fait que l'artiste transforme ces réceptacles en véritables *boîtes à musique* qui diffusent chacune la mélodie de « *Some of These Days* » décomposée, distendue et reconstruite sous une autre forme visant à l'infini afin qu'elle n'atteigne jamais *l'accord final*.

Élodie Lesourd poursuit alors son « œuvre » jusqu'en Petite Galerie, où elle met en regard, sur les deux murs latéraux, cinq peintures « hyperrockalistes » encadrées par une série de cinq peintures murales spécialement créées pour l'occasion (« *FACT 75 Code* », 2021). Entre figurations « hyperréalistes » et abstractions graphiques réalisées entièrement à la main, entre minutie des foisonnants détails et rigueur des aplats colorés, entre reproductions extatiques de documentations photographiques d'œuvres éphémères créées par d'autres artistes sous l'influence de la musique (et du rock en particulier) et compositions codées en apparence désincarnées, l'artiste confronte de manière singulière deux types d'expériences picturales en apparence opposées pour mieux les faire dialoguer.

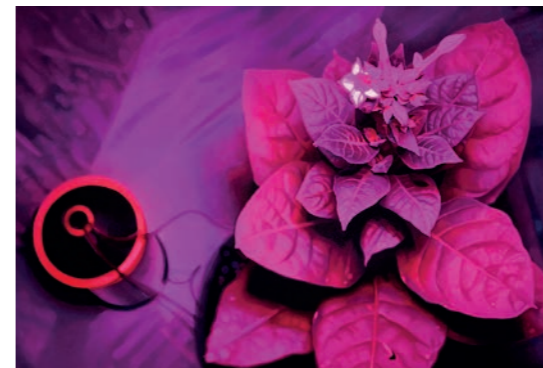
La présence insidieuse d'*Un adieu (Scelsi il serpaio)* (2021) perturbe comme elle renforce cette mise en dialogue. Œuvre sculpturale au cœur végétal dont les cinq lanières de cuir courent d'un bout à l'autre de l'espace, elle contrarie de ses courbes sinueuses et organiques la régularité des lignes et formes colorées des peintures murales et ravive la nature déréalisée des peintures hyperrockalistes. Renouvelant le potentiel plastique d'un des matériaux de prédilection de l'artiste, ces lianes qui serpentent au sein de l'espace réintègrent du mouvement tout autant que de la polysémie et viennent ainsi perturber le regard.

En-deçà des illusions d'optique et au-delà du leurre esthétique, le visiteur est ainsi amené à questionner le processus de création des œuvres, leur essence et le concept qui les porte. Poussant elle-même cette (re)mise en question jusqu'à son paroxysme, Élodie Lesourd expose ici *Those Things You Thought Unreal (Non Finito)* (2021), peinture hyperrockaliste dont la réalisation n'a pas été achevée. Paradoxalement, l'absence du geste artistique semble d'autant mieux en révéler les fondements - à la manière d'une coupe biologique - et en amorcer les prolongements, laissant libre cours à la part interprétative et à l'imaginaire du visiteur. Ainsi, de l'œuvre « non-finie » à l'œuvre « in-finie », n'y aurait-il alors qu'un pas ?

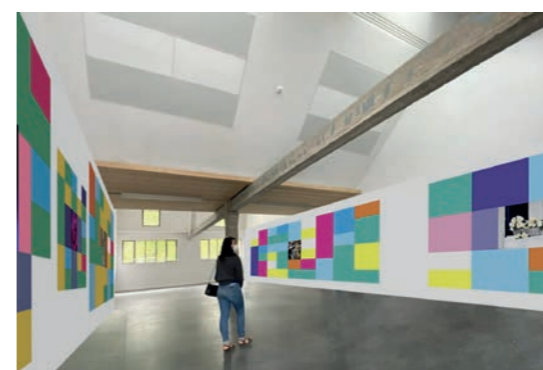
Dans le temps suspendu d'*Accord final*, Élodie Lesourd s'attache donc à faire naître de la nouveauté à partir d'un existant profondément hétérogène - fait de références et d'autoréférences - qui s'incarne dans des formes de renouvellements syncrétiques où le personnel résonne avec le collectif. En cela, l'artiste semble chercher en permanence, d'un médium à l'autre, à concilier des extrêmes pour atteindre l'insaisissable essence des choses. À la faveur d'une esthétique transcendante teintée de rock, allant de l'art de la reprise ou encore du palimpseste jusqu'à celui de la transposition et des vases communicants, Élodie Lesourd déploie un subtil et perpétuel mouvement vibratoire qui favorise l'émergence d'intensités et d'émotions qui s'expriment étrangement en sourdine.

PARTENAIRE DE L'EXPOSITION

Avec l'aimable soutien des **Pépinières Garnier de Dordives**.



Élodie Lesourd
Lust Magic Obscure, 2016
(courtesy N.Gansterer)
Acrylique sur MDF
Courtesy de l'artiste



Élodie Lesourd
Modélisation 3D - Petite Galerie
Courtesy de l'artiste



Élodie Lesourd
Vue d'exposition
Eremita, 2018, Lieu-Commun
Photo Damien Aspe
©Le Printemps de Septembre, Toulouse
Courtesy de l'artiste



Élodie Lesourd
Age Of Consent, 2019
(courtesy B.Violette)
Acrylique sur MDF
Courtesy de l'artiste

AUTOUR DE L'EXPOSITION

>> Le samedi 25 septembre, de 16h30 à 17h30

Conversation publique avec **Martine Aballéa, Élodie Lesourd, Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel** dans le cadre du lancement de la saison #6 et de l'inauguration des expositions de son premier cycle.

>> Les 2 octobre 2021

Atelier en famille autour de l'exposition.

>> le samedi 6 novembre 2021, à partir de 15h30

Conversation publique avec **Martine Aballéa et Élodie Lesourd** dans le cadre de leurs expositions respectives.

>> Plus d'informations sur : <https://www.lestanneries.fr/agenda/>

Élodie Lesourd (née en 1978, vit et travaille à Paris) est une artiste plasticienne diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon. Son approche conceptuelle utilise la musique comme voie d'accès à des questionnements ontologiques et esthétiques convoquant, entre autres, la sociologie, la philosophie ou encore la culture populaire. Inspirée par la musique, sa pratique est guidée par deux orientations formellement distinctes.

En 2004, elle développe un concept inédit « l'hyperrockalisme » (néologisme construit à partir de deux termes : « l'hypperréalisme » et le rock) qui se caractérise par la réappropriation dans un style hyper-figuratif de vues d'installations éphémères d'artistes contemporains sous l'influence de la musique. Ces peintures sont réalisées d'après les photographies officielles de ces œuvres que l'artiste glane au cours de longues recherches et auxquelles elle n'apporte aucune modification. L'hyperrockalisme suit un strict protocole en trois étapes : le choix crucial de l'image qui se fait notamment en fonction de son potentiel pictural, la demande d'autorisation auprès des artistes concernés, la restitution du sujet à l'échelle 1, à main levée, sans aide mécanique ni vidéo projection. Par la définition de cette méthode rigoureuse, Élodie Lesourd sonde la capacité de la peinture à faire advenir une nouvelle *aura* de l'œuvre. Déclinant ce principe sous diverses formes - restitution globale, comparaison, fragmentation ou disparition -, elle questionne les statuts de l'œuvre - qu'il s'agisse de l'installation originelle ou de sa reprise en peinture -, de l'auteur ou encore de l'archive.

En parallèle de sa pratique hyperrockaliste, elle analyse des référents issus de la culture populaire, que ce soit par le prisme de l'histoire de l'art, par des jeux sémiotiques ou encore par des rappels et renvois à des éléments extérieurs comme la philosophie ou l'histoire naturelle. Le recours à d'autres formes expressives, à une pluralité de matériaux, souligne, chez l'artiste, la recherche permanente d'ajustement entre une pratique foisonnante et un renouvellement rigoureux de la pensée. À travers une conceptualisation profonde du signe, Élodie Lesourd pose les bases d'une réflexion ontologique sur la musique et sur l'art.

Elle engage d'ailleurs aussi depuis 2005 un travail sonore qui s'incarne le plus souvent en concerts-performances. Cette pratique est en partie liée aux réflexions mises en place dans l'ensemble de sa démarche.

>> Plus d'informations ici : <http://www.elodielesourd.com> !

Heart of Snow, 2020 (détail)
(courtesy R.T.Walker)
Acrylique sur MDF
Courtesy de l'artiste



Expositions personnelles**2019***Lambda Pictoris*, Frac Normandie Rouen, FR*QuasaRites Day*, Le 106, Rouen, FR**2018***Eremita*, Printemps de septembre, Lieu-Commun, Toulouse, FR**2017***Disperări*, Galerie L&V, Dijon, FR**2016***Aniline Black*, Centre d'art contemporain / Passages, Troyes, FR*Lazarus, Zombie, Elvis*, Galerie Lily Robert, Paris, FR**2015***The Oracular Illusion*, Casino Luxembourg, Forum d'art contemporain, FR**2014***Eleventh Walk*, Le Quartier, Quimper, FR*Comfort in Being Sad*, Standard Deluxe, Lausanne, CH*Epiphyte*, Vitrine, FRAC Ile-de-France/ Le Plateau, Paris, FR**2013***Musical Perforation*, Galerie Olivier Robert, Paris, FR**2011***Modern Escapism*, Galerie Olivier Robert, Paris, FR*Elodie Lesourd, Farah Atassi*, Centre d'Art Contemporain Les Eglises, Chelles, France, FR**2009***Bend Sinister*, Galerie Olivier Robert, Paris, FR**2007***Obituary*, MAC/VAL, Vitry-sur-Seine, France, FR*POGO*, Galerie Alain le Gaillard-Olivier Robert, Paris, FR**Expositions collectives****2021***Scénario 2 : plan, image, séquence*, Frac Normandie Rouen, FR*Nous irons tous au paradis*, Frac Normandie, Caen, FR**2020***L'homme gris*, Casino Luxembourg, LU*Szygy - un projet d'Elodie Lesourd avec les étudiants*, La Chaufferie, HEAR Strasbourg, FR**2019***Turnaround*, Le Carré, Vincennes, FR*Some of Us*, Kunstwerk Carlshütten, Büdelsdorf, DE*Draw me a Flag*, avec la Fondation Cartier pour l'art contemporain, Bienal, Buenos Aires, AR*Tympanrétine*, FRAC Poitou-Charentes, Angoulême, FR**2018***A Beautiful Elsewhere/Draw me a Flag*, avec la Fondation Cartier pour l'art contemporain,

Power Station of Art, Shanghai, CN

Le rouge et le noir, Galerie Hypercorps, Brussel, BE*The Sun Ain't Gonna Shine Anymore*, Le Commun, BAC, Genève, CH*L*, FRAC Ile-de-France, château de Rentilly, Bussy-Saint-Martin, FR**2017***Peindre, dit-elle (chap. 2)*, Musée des Beaux-Arts, Dole, FR*Lucifer Rising*, Monument Historique Hôtel de Vogüé, Dijon, FR*Summershow#2*, Galerie Lily Robert, Paris, FR*Friends & Family*, Galerie Eva Hober, Paris, FR*Playlist*, Erratum Galerie, Berlin, DE*Variations [sur un même thème]*, Le Parvis, Scène Nationale Tarbes Pyrénées, FR

2016

Freux Follets, BBB centre d'art contemporain, Toulouse (commissariat), FR
Julian Dashper & Friends, Ps projectspace, Amsterdam, NL
Lucite, Musée départemental d'art contemporain, Rochechouart, FR

2015

(Un mural, des tableaux), FRAC Ile-de-France/Le Plateau, Paris, FR
La vie de château, Musée départemental d'art contemporain, Rochechouart, FR
Il faut maintenant construire le monde, FRAC Poitou-Charentes, Angoulême, FR
Furiosité, Galerie Frédéric Lacroix, Paris, FR
Autofiction d'une collection, Galerie Polaris, Paris, FR
Inauguration of The Pleasure Dome, Galerie Olivier Robert, Paris, FR
Peindre, dit-elle, Musée départemental d'art contemporain, Rochechouart, FR

2014

Des choses en moins, des choses en plus, Palais de Tokyo, Paris, FR
Avec et sans peinture, MAC/VAL, Vitry-sur-Seine, FR
Symphonie Plastique, Le Carré, Vincennes, FR
Mythomania, Le 106, Scène de musiques actuelles, Rouen, FR

2013

Altars of Madness, Casino Luxembourg, LU
The Wall, Galerie Olivier Robert, Paris, FR
Fans Attitudes - Images de l'adoration, Le 106, Scène de musiques actuelles, Rouen, FR
Friends & Family, Galerie Eva Hober, Paris, FR
The year of the Snake, Galerie Olivier Robert, Paris, FR
Altars of Madness, Le Confort Moderne, Poitiers, FR

2012

Les bruits du dehors, Biennale d'art contemporain, Musée Maritime et Portuaire, Le Havre, FR
Beautiful Painting is Behind Us, Umetnostna galerija, Maribor, SL
Donatello parmi les fauves, Galerie Olivier Robert, Paris, FR
Death can Dance, Townhouse, Zurich, CH
Black Thorns in the White Cube, Western Exhibitions, Chicago, USA
La belle peinture est derrière nous, Le Lieu Unique, Nantes, FR
Black Thorns in the White Cube, Paragraph Gallery, Kansas City, USA

2011

Genealogie, Galerie Olivier Robert, Paris, FR
Beautiful Painting is Behind Us, CER Modern, Ankara, TR
After, Zerofold, Cologne, DE
N. Darrot, A. Duchene, E. Lesourd, A. Pahlavi, Y. Vey, Galerie Eva Hober, Paris, FR
Do you think that would have made it magic?, Gisèle Vienne & Elodie Lesourd, Galerie Olivier Robert, Paris, FR

2010

Beautiful Painting is Behind Us, Institut Français, Antrepo n°5, Istanbul, TR
It is life, Minus Space, New York, USA
Black Mirror, Arsenic, Centre d'art scénique contemporain, Lausanne, CH
Rock, Bonnat Museum, Bayonne, FR
Collection 3, Claudine and Jean Marc Salomon Foundation, Alex, FR
Rock, Sala de Armas, La Ciudadela, Pamplona, ES
Fake!, Musée Stedelijk, Alost, BE

2009

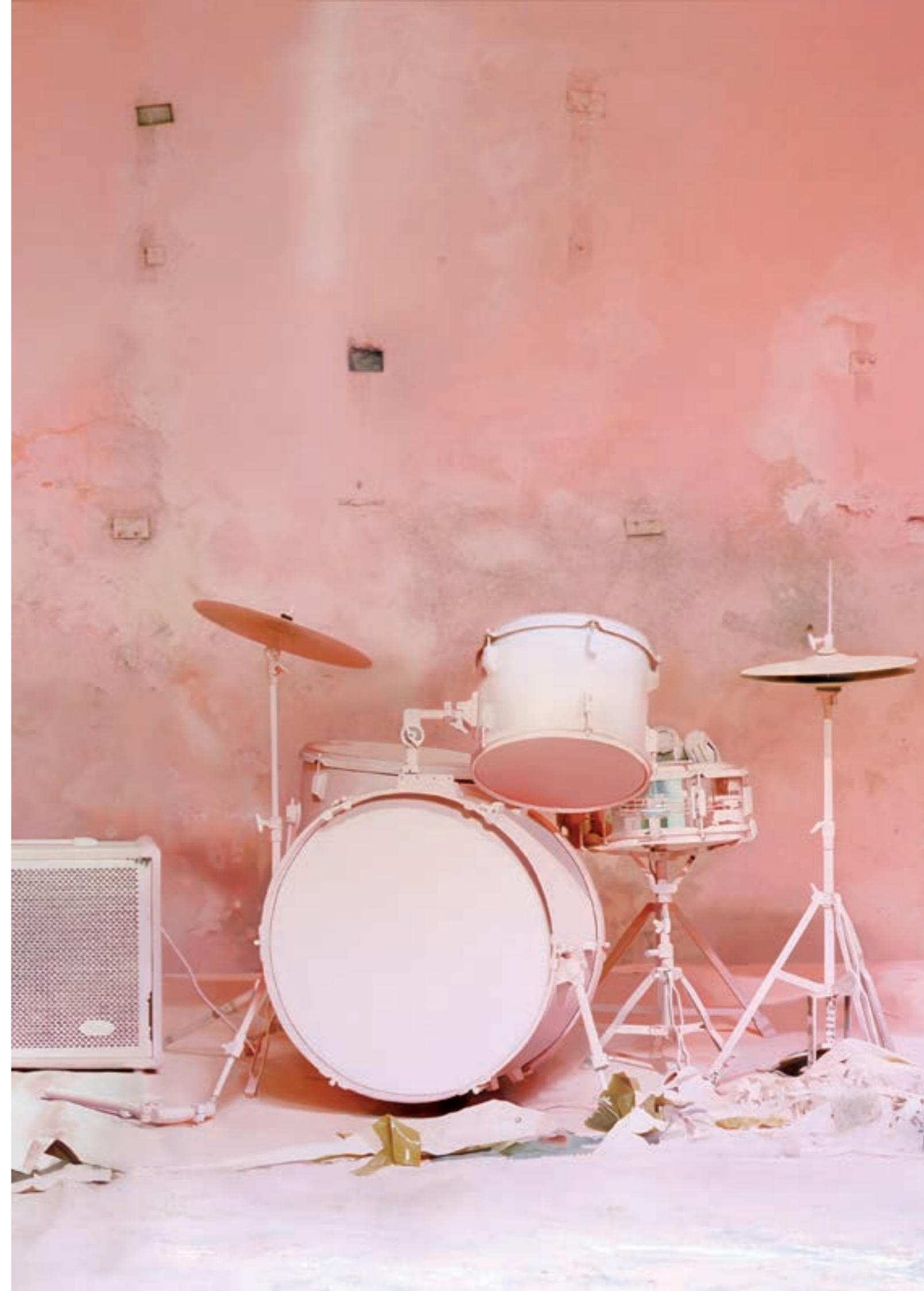
Noli me tangere, Galerie Olivier Robert, Paris, FR
Rendez-vous, Institut d'art Contemporain, Villeurbanne, FR
Art-o-rama, Friche de la Belle de Mai, Marseilles, FR
Faux Frères, In Situ Gallery, Alost, BE
Parcours art contemporain, Bibliothèque Municipale, Vincennes, FR

2008

La marque jeune, Musée d'Ethnographie de Neuchâtel, CH
Bijoux de famille, CAN, Neuchâtel, CH
Série Noire, Villa Bernasconi, Genève, CH

Sunbather, 2013
(courtesy AkillsB)
Acrylique sur MDF

Courtesy de l'artiste et Collection MAC/VAL, Vitry-sur-Seine



2007

Svarte Sirkel, la Louisiane Hotel, Paris (commissariat), FR
Rock'n'Vidéo, MAC/VAL, Vitry-sur-seine, FR

2005

J'en rêve, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, FR
Diabolo Nantes, le Lieu Unique, Nantes, FR
Random, Ecole Régionale des Beaux-Arts, Nantes, FR

2004

Festival Vidéo, CRAC, Valence, FR

2003

Machin-Machine, Université I, Lyon, FR
Marathon Vidéo, Musée d'Art Contemporain, Lyon, FR

Performances

2019

D.C. RØ.C., concert-performance pour trois guitaristes, FRAC Normandie Rouen, FR

2018

Diminished Finlucier, concert-performance pour trois musiciens, Printemps de septembre, Lieu-Commun, Toulouse, FR

2017

MmoS (Odyb)*, concert-performance pour deux guitaristes et deux expositions, FRAC Franche-Comté, Besançon, FR

2015

Seven Third Eye, concert-performance pour sept guitaristes et visiteurs, Casino Luxembourg, LU

MmoS (Oiletsac)*, concert-performance pour deux guitaristes et une exposition, Van Abbemuseum, Eindhoven, NL

MmoS (Sumong)*, concert-performance pour deux guitaristes et une exposition, FRAC Poitou-Charentes, Angoulême, FR

Triade Noire, concert-performance pour deux guitaristes (avec le soutien du Frac Ile-de-France), Scène dramatique nationale, Nanterre-Amandiers, FR

2014

RE+FA, concert-performance pour trois guitaristes (avec le soutien de l'Espace Louis Vuitton), Palais de Tokyo, Paris, FR

Naxäh, concert-performance pour deux guitaristes, Le Quartier, Quimper, FR

2011

37 notes to Herostratus, concert-performance pour deux guitaristes et un adolescent, Centre d'Art Contemporain les Eglises, Chelles, FR

2009

Morton Feldman en chemise à carreaux, concert pour trois guitaristes, galerie Olivier Robert, Paris, FR

2007

I ONE I X HE/DIE, concert-performance sur le toit du musée, MAC/VAL, Vitry-sur-Seine, FR

2006

Hunky Dory : compression, concert-performance pour dix guitaristes, Auditorium, MAC/VAL, Vitry-sur-Seine, FR

2005

Variations Osterberg, concert-performance avec Emmanuel Hubaut, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, FR

2003

KFK-MDL-PSR 225, Festival des Nuits Sonores, Lyon, FR

Bowie/Bauhaus, CNAC, Le Magasin, Grenoble, FR

Collections

FNAC, Paris

FRAC Ile-de-France/Le Plateau, Paris

FRAC Poitou-Charentes, Angoulême

FRAC Normandie Rouen

FRAC Franche-Comté, Besançon

MAC/VAL, Vitry-sur-Seine

Fond Municipal de la Ville de Vincennes

Musée départemental d'art contemporain, Rochechouart

Fondation Claudine and Jean-Marc Salomon, Annecy

Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris



The Killing of America, 2017-2019
(courtesy B.Stewart, W.Stewart)
Acrylique sur MDF
Courtesy de l'artiste

PARTENAIRES

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries est porté par la Ville d'Amilly. Il reçoit le soutien du ministère de la Culture - DRAC Centre-Val de Loire, du Conseil Régional Centre-Val de Loire, du département du Loiret, de l'Agglomération Montargoise Et Rives du Loing. Sa création a été cofinancée par le Feder et le CPER, ainsi que par la Fondation Total dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du Patrimoine. Cette opération est cofinancée par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Région Centre-Val de Loire avec le Fonds européen de développement régional.



INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts
45200 Amilly



Informations générales :
02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr
www.lestanneries.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h
Entrée libre

Suivez-nous sur Facebook !
[lestanneriescac](https://www.facebook.com/lestanneriescac)



Contact presse & relations publiques :
Louise Le Moan
louise.lemoan@amilly45.fr

Accès :

- Transports en commun depuis Montargis
Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt Tanneries
- Par le train depuis Paris
Ligne TER Paris - Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy
Ligne R du Transilien Paris - Montargis
au départ de la Gare de Lyon
Arrêt gare de Montargis
- Par la route depuis Paris
A6 direction Lyon, puis A77 Montargis,
sortie D943 Amilly Centre

